# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

#### Séance du 22 janvier 1902

Présidence de M. H.-W. BRÖLEMANN.

Distinctions honorifiques. — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que notre collègue M. le capitaine Thouvenin a été nommé chevalier de la Légion d'honneur et M. Henry Gadeau de Kerville, officier du Mérite agricole.

Présentation. — M. Joaquim da Silva Tavares, professeur au collège de Saint-Fiel, à Soalheira (Portugal), [Zoocécidies], présenté par le P. Pantel. — Commissaires rapporteurs : MM. l'abbé de Joannis et Bedel.

Démissions. — MM. Durrant (John-Hartley), — Le Dantec (Félix), — prof. Railliet.

Changement d'adresse. — Le Père J. Pantel, à Gemert, par Helmond (Hollande).

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer la mort de M. Serge Alpheraky.

Nomination d'un membre bienfaiteur. — Au nom du Conseil, le Président propose de donner le titre de Membre bienfaiteur à M. A. Léveillé pour le don très important qu'il a fait à la Société de la Collection Aubé [Coléoptères d'Europe].

La Société accueille cette proposition avec de chaleureux applaudissements et, à l'unanimité, notre dévoué bibliothécaire-archiviste est proclamé Membre bienfaiteur.

Radiations. — M. Ch. Lahaussois, Trésorier, propose à la Société de rayer de la liste de ses membres un certain nombre de personnes qui ne payent plus leurs cotisations depuis plusieurs années et ne répondent même pas aux lettres qu'on leur écrit.

La Société prononce la radiation de MM. Amblard, Cameron, Fitch, Jakowleff, Leloup, Machiavello, Sandin et celle de M. Boegner, assistant.

Bull. Soc. ent. Fr., 1902.

Prix Dollfus 1901. — Au nom de la Commission du prix Dollfus, M. L. Bedel donne lecture du Rapport suivant :

Messieurs,

La Commission du prix Dollfus s'est réunie le 47 janvier 1902, au siège de la Société, pour remplir le mandat que vous avez bien voulu lui confier (1).

Elle avait à examiner les quatre mémoires suivants, inscrits ici d'après l'ordre alphabétique des noms d'auteurs :

- 4° Les Arts et Métiers des Animaux, par H. Coupin. 1 volume grand in-8°, 423 pages, 225 dessins.
- 2° Catalogue systématique des Zoocécidies de l'Europe et du Bassin méditerranéen, par J. Darboux et C. Houard.

1 volume grand in-8°, 551 pages, 863 figures.

3° Compte rendu du Cours d'Entomologie agricole professé au Luxembourg en 1900 par M. Clément, par L. Iches.

(Articles insérés dans L'Apiculteur en 1900 et 1901.)

4° Catalogue des Coléoptères de la faune gallo-rhénane, par A. Warnier.

1 volume petit in-8°, 191 pages.

A l'unanimité, la Commission a été d'avis d'éliminer tout d'abord le compte rendu du *Cours d'Entomologie agricole* présenté par M. Clément, qui ne réunit aucune des conditions voulues, et les volumes de M. Coupin et de M. Warnier, ces deux derniers ouvrages n'ayant pas, à beaucoup près, une valeur assez personnelle ou un intérêt scientifique suffisamment caractérisé.

Le Catalogue des Zoocécidies de l'Europe et du Bassin méditerranéen, présenté par MM. Darboux et Houard, réalise au contraire un véritable progrès et répond complètement au but du prix Dollfus. Dans cet ouvrage, toutes les galles ou zoocécidies d'une même plante se classent uniquement d'après leurs caractères respectifs, sans qu'il soit nécessaire de savoir d'avance si c'est un Diptère, un Hyménoptère ou tout autre animal qui les produit; les végétaux gallifères sont rangés par ordre alphabétique et chaque espèce occupe un paragraphe ou un chapitre séparé; les diagnoses des cécidies, présentées sous forme de tableaux synoptiques, sont elles-mêmes accompagnées de plus de

(1) Étaient présents : MM. L. Bedel, H. Brölemann, A. Champenois, J. de Gaulle, J. de Joannis, A. Léveillé, J. Magnin, L. Viard.

800 dessins, la plupart originaux, et chacune d'elles aboutit directement à la désignation de l'animal cécidogène. Grâce à cette méthode, à la fois rationnelle et pratique, les Entomologistes peuvent, sans études spéciales, passer rapidement en revue près de 4.000 cécidies les intéressant et profiter largement d'un répertoire qui semble fait pour eux seuls, tant il simplifie leurs recherches et leur ménage de découvertes ou de sujets d'observations (4).

En conséquence, votre Commission, à la majorité des voix, estime qu'il y a lieu, cette année, de décerner le prix Dollfus et désigne comme seuls candidats :

#### MM. J. Darboux et C. Houard

pour leur Catalogue systématique des Zoocécidies de l'Europe et du Bassin méditerranéen.

— Après la lecture de ce rapport, le Président rappelle qu'aux termes des articles 14 et 63 du Règlement, le vote pour le Prix Dollfus de 1901 aura lieu à la séance du Congrès, le 26 février 1902.

Tous les membres français ont le droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret, soit directement, soit par correspondance. (Le vote par correspondance doit être mis sous double enveloppe fermée; l'enveloppe intérieure contenant le bulletin doit porter extérieurement la signature lisible du votant et la mention: Prix Dollfus.)

Les votes devront parvenir entre les mains du Président de la Société au Siège social (28, rue Serpente, Paris 6°) au plus tard le mercredi 26 février 1902, à 8 heures du soir.

\* \*

**Observation biologique**. — M. A. Giard communique à la Société un passage intéressant d'une lettre du D<sup>r</sup> H. von Jhering, le savant Directeur du Musée Paulista à São Paulo (Brésil).

Le D<sup>r</sup> von Jhering, qui achève en ce moment la monographie des Abeilles sociales du Brésil, a découvert qu'une Mélipone, la *Trigona Helleri* Friese, vit en symbiose dans les nids de certains Termitides. Le nom indien de cette espèce en idiome tupy-guarany est *Cupira*. Ce mot est une contraction de *Cupim-ira*(ira=mielet Abeille, *Cupim=Termite*); d'où il appert que les Indiens avaient constaté cette singulière symbiose bien avant les zoologistes! La raison d'être d'une semblable association est encore inconnue.

<sup>(1)</sup> La Commission exprime seulement le regret que le prix de cet ouvrage (30 fr.) soit relativement élevé.

#### Communications.

# Description de trois Coléoptères phytophages nouveaux d'Europe et d'Égypte

Par Charles Demaison.

Hydrothassa septentrionis, n. sp. — Oblonga, leviter convexa, subtus nigra; prothorace quadrato, lateribus rectis, antice parum angustato, rufo-testaceo, vitta media nigro-aenea; elytris punctato-striatis flavo-rufis, sutura vittaque media nigro-aeneis; tibiis tarsisque flavis, antennis nigris, articulis 4-2 piceis, 8-40 fortiter transversis. — Long. 3,5 mill.

St-Pétersbourg. — Un exemplaire (ma collection).

La plus petite espèce du genre. Ressemble pour le dessin des élytres à *H. hannoverana* F., mais diffère essentiellement de cette espèce par sa forme très allongée, la coloration des tibias et des tarses et la ponctuation plus forte et plus serrée du prothorax. Celui-ci est aussi long que large, très parallèle, ses angles postérieurs droits. La couleur foncière est flave rougeâtre. Le thorax est orné d'une bande bronzée verdâtre atteignant les bords antérieur et postérieur, légèrement rétrècie en avant. La suture est bordée d'une ligne de même couleur couvrant les deux premiers interstries et s'élargissant triangulairement autour de l'écusson jusqu'à la 4° strie. Le 3° interstrie très large et sensiblement convexe. Le disque des élytres est occupé par une bande bronzée nettement limitée latéralement par la 8° strie. Le bord interne suit la 3° strie sur la moitié postérieure de sa longueur et rejoint obliquement la 7° en arrière du calus huméral.

Chaetocnema bilunulata, n. sp. — Ovalis, plus minusve convexa, nigro-aenea. Antennarum articulis 1-3 testaceis, coeteris piceis; genubus, tibiis tarsisque testaceis, femoribus nigro-æneis, fronte utrinque punctis nonnullis impressa, prothorace crebre punctato, alutaceo, apicem versus angustato, lateribus fere rectis; elytris punctato-striatis, interstitiis leviter punctatis, apice macula testacea, nebulosa, ornatis. — Long. 2 mill.

Luqsor. — Deux exemplaires (ma collection).

Voisine de *Ch. tibialis* Illig. à laquelle elle ressemble pour la forme et la coloration. Elle s'en éloigne par sa ponctuation plus fine et moins squamuleuse, ses antennes dont les trois premiers articles sont seuls testacés et particulièrement par la tache flave qui occupe l'extrémité des élytres.

Podagrica discedens Boield., var. luctuosa, n. var. — Thorace, femoribus antennisque nigris.

Ajaccio. - (Ma collection.)

Cette variété se remarque par l'absence complète de couleur rouge. La tête, le prothorax, les pattes et les antennes sont d'un noir profond sans reflet métallique. Elle semble n'être pas rare en Corse où elle vit confondue avec le type normal.

J'avais douté primitivement de la valeur de cette variété, car il arrive que, dans certains envois, un commencement de fermentation altère le pigment rouge des *Podagrica* en leur donnant une teinte plus ou moins foncée. Mais ayant pu étudier cet insecte sur le vil, je me suis convaincu que la coloration noire est parfaitement naturelle.

Je pense d'ailleurs que presque toutes les espèces du genre *Poda-grica* doivent présenter la même aberration, quoique l'on n'en ait encore signalé que peu d'exemples.

Jusqu'ici, à ma connaissance, on n'a décrit que deux de ces Halticides à thorax noir : Foudrasi Wse., variété de fuscipes Fabr. et tristicula Reiche, qui est considérée comme espèce distincte. Pour cette dernière, je suis convaincu que le véritable type doit offrir la coloration caractéristique du genre. En effet, beaucoup d'exemplaires ont le prothorax vaguement rougeâtre, sans que l'on puisse attribuer cette particularité à un état immature. J'ai donc recherché à quelle espèce se rapporterait tristicula et une étude approfondie m'a conduit à supposer que cette dernière pourrait bien n'être que la forme noire de sarracena Reiche. La première se rencontre plus spécialement dans la Syrie méridionale, la seconde est répandue dans le Nord de cette contrée et en Asie Mineure.

J'appelle sur ce point l'attention des entomologistes qui ont chassé ou se proposent de chasser en Orient, car si l'espèce est unique, comme j'ai tout lieu de croire, les deux types doivent se trouver simultanément dans les environs de la ligne de démarcation de leurs faunes respectives, ainsi qu'il arrive en Corse pour discedens et luctuosa.

### Note sur le genre Tetropiopsis [Col.]

Par le Professeur Aug. LAMEERE.

M. le D<sup>r</sup> Chobaut, que j'ai eu le plaisir de rencontrer en 1898 à Tuggurt, a eu l'extrême amabilité de m'envoyer le type unique de son *Tetropiopsis numidica*, longicorne capturé par lui dans la Tunisie méridionale, la nuit, à la lumière. Notre collègue a placé ce genre près de *Tetropium* et de *Cyamophthalmus* (*Bull. Fr.*, 1899, p. 356).

Plus tard, M. Pic, sans avoir vu l'insecte, a fait remarquer que certains caractères énumérés dans la description de M. le Dr Choba ut pouvaient se rapporter à un Coléoptère voisin d'Apatophysis (Bull.

Fr., 1900, p. 30).

M. le D<sup>r</sup> Chobaut a déclaré alors qu'en effet il pouvait y avoir doute entre les *Lepturini* et les *Cerambycini* quant à la position systématique de *Tetropiopsis* et que le genre était aberrant; il persistait cependant à le ranger près de *Tetropium* et de *Cyamophthalmus*, M. Bedel ayant déterminé l'insecte comme *Cyamophthalmus sp.* (Bull. Fr., 1900, p. 263).

Subséquemment, M. Pic a placé sous toutes réserves *Tetropiopsis* entre *Tetropium* et *Cyamophthalmus* dans son Catalogue (*Matériaux*, III, 2, p. 48).

L'examen du type m'a révélé une fois de plus combien la classification des Longicornes est semée de traquenards.

Un entomologiste qui ne connaîtrait que la faune paléarctique serait fatalement amené à voir dans *Tetropiopsis* une forme voisine de *Cyamophthalmus*, d'autant plus que *Tetropiopsis* a, comme *Cyamophthalmus*, des yeux fortement granulés, énormes, embrassant la base des antennes, les joues étant presque nulles. *Cyamophthalmus* est un Callidite qui constitue un terme de transition entre les Asémines et les Saphanines.

Or *Tetropropsis* a des antennes totalement étrangères aux Callidites; c'est ce qu'a parfaitement saisi M. le D<sup>r</sup> Chobaut. En créant le genre nouveau, il a si bien insisté sur les caractères des antennes que M. Pic a pu reconnaître que ces antennes ressemblent à celles d'*Apatophysis*, ce qui est vrai.

Seulement les antennes de *Tetropiopsis* n'ayant pas les 3° et 4° articles raccourcis, sont encore bien plus semblables à celles d'un certain nombre de Prionides du groupe des Monodesmides de Lacordaire : elles sont même identiques, à part leur brièveté (le type est un 3),

à celles des  $\circlearrowleft$  du genre *Philus*, genre considéré jadis comme Lepturide, et, sauf toujours pour la longueur, elles sont aussi identiques à celle des *Vesperus*  $\circlearrowleft$ .

Dans une première communication préliminaire sur la phylogénie des Longicornes (Ann. Belg., 1901, p. 314), j'ai rattaché les genres Apatophysis et Vesperus aux Monodesmides, j'en ai donc fait des Prionides; en agissant ainsi, mon intention n'était pas de nier la ressemblance de ces genres avec les Lepturides, lesquels descendent probablement aussi des Monodesmides, mais je ne les considérais pas comme ayant une parenté directe : Tetropiopsis vient confirmer ces vues.

Tetropiopsis est, en effet, complètement Monodesmide, bien plus qu'Apatophysis et Vesperus; il lui manque cependant le rebord latéral du prothorax dont il reste encore des traces chez Philus et qui a également disparu chez Apatophysis et Vesperus. Mais Tetropiopsis n'a rien de Lepturide, il n'a pas la tête rétrécie en arrière, ses gros yeux donnent seulement l'illusion d'un léger rétrécissement, il a la base des antennes insérée dans l'échancrure des yeux, il a les hanches antérieures exactement constituées comme celles des genres Monodesmus et Philus, mais, de même que chez Apatophysis, la saillie prosternale n'arrive plus à leur niveau et elle est très rétrécie, de sorte que les hanches sont saillantes. Les fémurs ovalaires et les épines des tibias courtes éloignent le genre d'Apatophysis et le rapprochent de Philus. L'ampleur du métasternum, déjà indiquée chez Philus, très accentuée chez Apatophysis, est encore exagérée chez Tetropiopsis dont l'abdomen est réduit, rétréci dans sa partie moyenne; la saillie intercoxale est complètement enfouie sous les hanches postérieures qui sont presque contiguës, ainsi que cela se voit chez Apatophysis et chez Philus.

D'autre part, Tetropiopsis offre un caractère d'une très grande importance qui rapproche le genre d'Apatophysis et qui manque aux autres Monodesmides, même à Vesperus: c'est la structure des tarses. Ces tarses sont semblables à ceux d'Apatophysis et par conséquent aussi à ceux des Polyarthron, c'est-à-dire que: 1º les lobes du 3º article sont grêles et aigus; 2º les brosses inférieures des trois premiers articles ont presque disparu, les articles étant glabres sur la ligne médiane et couverts seulement de poils sur les côtés.

Tetropiopsis a donc les caractères d'un Prionide à mœurs souterraines; sa larve, comme celle des Apatophysis et des Polyarthron, vit sans doute dans les racines; sa femelle a probablement la saillie intercoxale de l'abdomen élargie, et elle ressemble vraisemblablement à une femelle de Polyarthron, comme celle d'Apatophysis barbara.

Note complémentaire sur le genre Pseudomyrmecion Bed. [Col.]

Par M. Pic.

C'est avec un vif intérêt que j'ai lu récemment la note de M. le professeur Lameere (Bull. Fr., 1901, p. 294) rapprochant le genre Pseudomyrmecion Bed. des Microclytus Lec., Cleroclytus Kr., etc.

Je ne connais pas en nature le genre *Microclytus* Lec., et ne puis rien dire pour ou contre le rapprochement indiqué par notre honorable collègue; je n'en dirai pas autant pour le genre *Cleroclytus* Kr., que j'ai la chance de posséder; je dis la chance car ce genre est rare dans les collections.

M. Lameere rapproche *Pseudomyrmecion ramalium* Bed. de *Cleroclytus semirufus* Kr., le seul Tillomorphide paléarctique connu, dit-il, ce qui est inexact, car Jakowleff (*Hor. Soc. ent. Rossicae*, XXXIV, 4900, p. 663 à 665) a décrit cinq espèces asiatiques nouvelles du genre *Cleroclytus* Kr. (1).

Pseudomyrmecion Bed., tout en étant voisin des Cleroclytus Kr., en diffère par plusieurs caractères très nets et, pour ne parler que des plus saillants, je citerai la forme des yeux, la sculpture des élytres, la longueur du 3º article des antennes, caractères qui sont indiqués plus loin dans un petit synopsis; d'un autre côté, ce genre semble présenter un certain air de parenté avec le genre Cartallum Serv., notamment par la forme des yeux qui sont dépourvus de lobe supérieur. Je ne vois pas d'inconvénients à adopter, pour le moment, la manière de voir de M. La meere consistant à placer dans la faune paléarctique Pseudomyrmecion Bed. à côté de Cleroclytus Kr.; il est cependant utile de compléter les renseignements déjà fournis par de nouveaux, destinés à faciliter la distinction de ces deux genres voisins. Si j'ai eu entre les mains une belle série de Pseudomyrmecion, malheureusement je n'ai pu voir que deux espèces de Cleroclytus, ce nombre est-il suffisant pour bien connaître le genre?

Quoi qu'il en soit, voici les différences les plus saillantes relevées sur les insectes étudiés :

<sup>(1)</sup> Ces espèces sont mentionnées in Matér. Longic. III, part. 3, 1900, p. 5.

Puisque je parle du *Pseudomyrmecion ramalium* Bed., je rappellerai que M. E. Wasmann (*Krit. Verz. Myrm.*, 4894, p. 459), sans doute par suite d'une erreur de traduction, a mentionné cette espèce comme myrmécophile.

Je rappellerai (¹) encore que j'ai obtenu à Digoin *Pseudomyrmecion ramalium* Bed. éclos de branches de chêne rapportées du M¹ Edough, desquelles j'ai obtenu aussi quelques *Leptidea brevipennis* Muls. Peutêtre, en s'appuyant sur cette cohabitation, pourrait-on conclure à la même origine ancestrale de ces deux genres?

## Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1902, I, 1 et 2. —
E.-L. Bouvier : Observations nouvelles sur l'origine des Péripates.
— J. Bonnier et Ch. Perez : Sur un Crustacé commensal des Pagures, Gnathomysis Gerlachi, n. sp., type d'une famille nouvelle de Schizopodes.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VII, 4, 4902. — E.-E. Wasmann: Neues über die zusammengesetzen Nester und gemischten Kolonien der Ameisen. — D<sup>r</sup> Chr. Schröder: Die Variabilität der Adalia bipunctata L. (Col.) gleichzeitig ein Beitrag zur Descendenz-Theorie. — St-Prowazek: Vitalfärbungen an Insekten (fig.). — E.-H. Rübsaamen: Nachtrag zu den Zoocecidien von der Balkan-Halbinsel. — L. Weber: Die Larve von Aphanobius Paganettii Gangl. n. sp. (Col.) (fig.). — L. Sorhagen: Grabowiana. Ein Nachtrag zu den « Kleinschmetterlingen der Mark Brandenburg ». — Notes diverses.

Bosnien und der Hercegovina (Wissenschaftliche Mittheilungen), VIII, 3, 1901. — V. APFELBECK: Bericht über eine entomologische Forschungsreise nach der Türkei und Griechenland in Jahre 1900.

Bulletin de l'A. F. A. S., XXX, 100, 1901.

(1) Consulter une note précédente sur ce sujet (Feuille des Jeunes Nat., n° 371, p. 272).

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XX, 1, 1901. O

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1901, II. - W. Horn: Ueber Hrn Pr. Kolbe's neues Coleopteren-System (fig.). - O. Schwarz: Ein neuer deutscher Cardiophorus . - Dr M. Bernhauer : Zur Staphylinidenfauna von Madagaskar. - E. Reitter: Eine Serie neuer Coleopteren aus dem russischen Reiche. - Neue Coleopteren aus Europa und den angrenzenden Ländern. - Dichotomische Ueber-Sicht der Coleopteren-Gattung Pterocoma. — Baris perlucida, n. sp. -O. Schwarz: Elateriden von der Stephens-Insel und Chatam-Inseln gesammelt von Hrn Direktor Schauinsland. — Cremnostethus und Metriaulacus, nov. gen. Elateridarum. — Ein Beitrag zur Kenntniss der Elateriden-Gattung Melanotus Eschs. - Ueber die Elateriden-Gattungen Plastocerus Le Conte und Octinodes Cand. — J. Weise: Sagra rutilipennis. — Nachtrag zum Verzeichnisse Kleinasiatischer Coleopteren von Hrn E. v. Bodemeyer. - J. Gerhardt: Ueber Xantholinus linearis Kr. und longiventris Heer. — A. Schultze: Ueber Rhinoncus bosnicus Schultze. — E. Reitter: Verschiedenes über die Coleopteren der Tenebrioniden-Abtheilung Helopina. -J. Weise: Afrikanische Hispinen. — Chrysochlog alpestris var. vinariensis. - Dr M. Bernhauer: Neue Staphyliniden der paläarktischen-Fauna nebst Bemerkungen. — F. Oнaus: Bemerkungen zu einigen Parastasien. — Dr M. Bernhauer: Ein neuer Termitengast aus Madagaskar. - O. Schwarz: Vier neue Elateriden aus Madagaskar. - J. Weise: Synonymische Bemerkung. - F. Ohaus: Beitrag zur Kenntniss der afrikanischen Popillien. — Mimela Grubaueri, n. sp. - J. Weise: Beitrag zur Kennitnss der afrikanischen Galerucinen. — Einige neue afrikanische Chrysomeliden. — O. Schwarz: Neue Elateriden. - K.-M. Heller: Rüsselkäfer aus Ceylon gesammelt von Dr W. Horn. - J. Weise: Synonymische Bemerkung. — O. Schwarz: Ueber Anchastus tongaensis und major Cand. und Beschreibungen zweier neuer Psephus-Arten von der Fidschi-Inseln. — Dr W. Horn: De 7 novis Cicindelidis. — C. Felsche: Zwei neue Scarabaeiden (fig.). — C.-H. Bickhardt: Fine neue deutsche Varietät von Leptura rubra L. (testacea L., rubrotestacea III.). — M. Pic: Ein neuer Mecynotarsus aus Ceylon. — J. Weise: Coptocycla aruensis n. sp. — J. Schilsky; Synonymische und andere Bemerkungen zur Gattung Apion : - K. Jordan : Anthribiden von Kamerun.

Entomologische Litteraturblätter, II, 1, 1902.

Indian-Academy of Science (Proceedings), 1900. — R. HESSLER: Mos-

quitoes and Malaria. — E.-B. Williamson: Additions to the Indiana List of Dragonflies with a few Notes.

- K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 1901, 9-10. Dr M. Bernhauer: Zehnte Folge neuer Staphyliniden aus Europa. A. Radcliffe-Grote: Fossile Schmetterlinge und der Schmetterlingsflügel (fig.) G. Lure: Bolitobiini. Revision der paläarktischen Arten der Staphyliniden-Gattungen Bryocharis Boisd. et Lac., Bolitobius Mannh., Bryoporus Kr. und Mycetoporus Mannh. (fig.). Dr F. Spaeth: Ueber Oxylepus und Chelysida als zwei verschiedene Cassiden-Gattungen. W.-A. Schultz: Nachtrag zu meinem Berichte über das Nest von Bombus cayennensis L. F. Kohl: Ueber neue Arten der Hymenopteren-Gattung Tachysphex Kohl (pl.). R. Klos: Zur Lebensgeschichte von Tephroclystia virgaureata Dbld. Dr P. Kempny: Nachtrag zur Perliden-Fauna Norwegens. L. Ganglbauer: Der Artenumfang in der Orinocarabus Gruppe und nomenclatorische Vorschläge. Dr H. Rebel: Neue Lepidopteren ans Bosnien und der Hercegovina.
- New York Entomological Society (Journal), IX, 4, 1901. W. Beutenmüller: Catalogue of the described Transformations of Australian Lepidoptera. H.-G. Dyar: Descriptions of the Larvae of three Mosquitoes. The Life-history of Uranotaenia sapphirina O. S. (pl.). N. Banks: Notes on some Spiders of Walckenaer, Koch and others. W. Beutenmüller: The Larva of Catocala illecta. L.-H. Joutel: Note on Sesia sigmoidea. Larva of Isochaetes Beutenmülleri on Staten-Island, N. Y. A Self-decorating Geometrid Larva. A.-S. Packard: A new Genus of Sphingicampid Moths allied to Bunea. W. Beutenmüller: The Larva of Homoptera edusa. Notes on the earlier Stages of Lobobunae phaedusa (fig. et pl.). Habits of Eudaemonia brachyura.
- New Zealand Institute (Transactions and Proceedings), XXXIII, 4901.

   G.-W. Hutton: Synopsis of the Diptera brachycera of N. Zealand. Note on Chrysophanus Feredayi. A. Dendy: Note on the Distribution of Some Australasian Collembola. P. Cameron: On a Collection of Hymenoptera made in the Neighbourhood of Wellington by Mr. G. N. Hudson with Descriptions of New Genera and Species. F.-W. Hilgendorf: Life-history of Plutella cruciferarum Zeller. G.-R. Marriner: Descriptions of the Caterpillar of Epitranthis alectoraria (pl.). C.-O. Lille: Notes on N. Zealand Ephemeridae (pl.). A. Quail: Hymenopterous Parasite of Ovum of Vanessa gonerilla (pl.). On Lysiphragma

Howesi, sp. nov. (pl.). — Embryological Structure of N. Zealand Lepidoptera: I (pl.). — A. Philpott: On « Sugaring » for Lepidoptera in Southland. — A Catalogue of the Lepidoptera of Southland. — J.-H. Lewis: Lepidoptera of Mount Ida. — G. Howes: On the Occurrence of Metacrias strategica at Invercargill. — G.-W. Hudson: On Entomological Field-Work in N. Zealand.

Revue horticole, décembre 1901. O

Rovartani Lapok, décembre 1901. — Notes entomol. en langue hongroise.

Royal Society (Proceedings), XLIX, 454, 1902.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista) XV, 11-12, 1900; XVI, 1, 1901.⊙

Societas Entomologica, XVI, 20, 4902. — Rhyparochromus (Aphanus, Pachymerus) vulgaris Schell. ein neuer Hopfenschädling. — P. Born: Meine Excursion von 1901.

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin), VI, 11, 1901. ⊙

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 74, VIII, 1901. — E. André: Monographie des Mutillides, p. 145-224, pl. VII-IX.

Union apicole (L'), janv. 1902. — DANIEL: Obs. sur une chenille mange-bois.

Wiener Entomologische Zeitung, XX, 10, 1901 (2 exempl.). — E. Reitter: Die europäischen Arten der Coleopteren-Gattung Monotoma Hbst. — F. Hendel: Dipterologische Anmerkung. — E. Reitter: Vierzehnter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — Bestimmungs-Tabelle der europäischen Tropiphorini und Alophini. (Col. Curculionidae). — H. Voigts: Zur Kenntniss der exotischen Arten der Meloiden-Gattung Zonabris Har. — G.-W. Kirkaldy: Anmerkungen über bemerkenswerte Nabinen (Rhynchota). — E. Reitter: Fünf neue Arten der Coleopteren-Gattung Apion Hbst, aus der palaearctischen Fauna. — Ein neues Coleopteren-Genus aus Mittel-Europa. — E. Brunetti: Ueber das Etiquettiren der Insecten.

Buysson (R. du): Sur quelques Chrysidides du Musée de Vienne (Ann. K. K. Naturh. Hofm.), 1901, 8 p.\*

A. L.